

Prunelle Aymé
Curriculum vitae

Maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Lorraine
Faculté de droit, sciences économiques et gestion de Nancy.

Date de naissance : 05/10/1994

Nationalité : française

Courriel : prunelle.ayme@univ-lorraine.fr

Composante d'enseignement : Faculté de Droit, sciences économiques et de gestion de Nancy

Unité de recherche : IRENEE

PARCOURS UNIVERSITAIRE

Depuis 2024 Maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine

2023-2024 Post-doctorante au sein du projet européen Horizon2020 TRUEDEM (« Trust in European Democracies »), Sciences Po Grenoble, Laboratoire Pacte.

2023 Qualification en section 04 (science politique) et en section 19 (sociologie, démographie) du Conseil National des Universités

2022-2023 Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en science politique à l'Université Paris Dauphine-PSL.

2021-2022 Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en science politique à l'Université Rennes 1.

2017-2022 Doctorat en science politique, mention politique comparée. Sciences Po, CERI. Thèse intitulée : « *Gouverner avec les femmes, gouverner les femmes dans la Turquie de l'AKP : L'action sociale dans la ville de Gaziantep* ». Sous la direction d'Élise Massicard.

2015-2017 Master de recherche en sociologie politique comparée. Sciences Po. Mémoire : « *Engagement féminin conservateur et inclusion à la sphère politique : le cas de la branche féminine de l'AKP en Turquie* », sous la direction d'E. Massicard.

2013-2014 Échange Erasmus à l'Université Boğaziçi, Istanbul, Turquie.

2012-2015 Licence à Sciences Po Bordeaux.

RÉCOMPENSES, PRIX ET BOURSES

- 2023** **Prix spécial du Jury** du Groupement d'intérêt scientifique Moyen-Orient et Mondes Musulmans et de l'Institut d'étude de l'Islam et du Monde Musulman.

ENSEIGNEMENTS

- Introduction à la science politique (Faculté DSEG Nancy, Dauphine, Rennes 1)
- Sociologie politique (Faculté DSEG Nancy)
- Techniques d'enquêtes (Faculté DSEG Nancy)
- Politiques sociales et urbaines (Faculté DSEG Nancy)
- Pratique de la recherche (Faculté DSEG Nancy)
- Genre et science politique (Sciences Po Paris)
- Politique comparée (Sciences Po Paris, Dauphine, Rennes 1)
- Théories du développement (Rennes 1)
- Analyse politique des conflits internationaux (Rennes 1)
- Gender and public policy in the MENA region (Sciences Po Paris)

PUBLICATIONS

Ouvrage :

- *A paraître en 2026. Gouverner (avec) les femmes dans la Turquie de l'AKP. Bienfaisance et politique à Gaziantep.* Éditions du Croquant, collection Action publique (dirigée par Vincent Dubois).

Articles dans des revues à comité de lecture :

- « Quitter le parti pour mieux le servir : trajectoires de reconversion des militantes de l'AKP et partisanisation du secteur de l'aide sociale », *Politix*, no. 138, 2023, pp. 183-204
- « Housewives and entrepreneurs: local coalitions of power and the political construction of women's entrepreneurship in Turkey », *Social politics. International Studies in Gender, State and Society*, no. 29, vol. 3, 2022, pp. 856–879*

- « Entre contraintes et subjectivation politique : le militantisme féminin au Parti de la justice et du développement en Turquie », *Critique internationale*, no. 88, vol. 3, 2020, pp. 111-130
- avec Thomas Douniès et Gwenaëlle Perrier. “Expériences de l’État et imbrication des rapports sociaux. Une sociologie de la rencontre bureaucratique au pluriel”. *Cahiers du Genre*, 2024/1 n° 76, p.5-28.

Chapitres dans des ouvrages collectifs

- « “Nous construisons des ponts” : des femmes intermédiaires du gouvernement local sous l’AKP en Turquie », dans Benjamin Gourisse et Işıl Erdinç (dir.), *La domination politique en Turquie. Une analyse relationnelle*. Paris : Karthala, collection Meydan, 2022, pp. 169-190.
- « Genre et gouvernement du social : les femmes intermédiaires dans la Turquie de l’AKP », dans Lorenzo Barrault-Stella et Sébastien Michon (dir.), *Les intermédiaires politiques*, Peter Lang, 2024.

Recension d’ouvrage

- *L’enquête en danger. Vers un nouveau régime de surveillance dans les sciences sociales*, Philippe Aldrin, Pierre Fournier, Vincent Geisser, Yves Mirman (dir.), Armand Collin, revue *Agora débats/jeunesses* no. 96, vol. 1, 2024, pp. 148-150.

COMMUNICATIONS

Communications dans des colloques et congrès

- « Building bridges: women between local party branches and municipal welfare offices in Turkey under JDP’s rule », dans le panel « Taking it over: civil servants and informal agents as (inter)faces of the everyday state », coordonné par Giedre Sabaseviciute (Orient Institute, Prague) et Marie Vannetzel (CNRS-IREMAM), 57e Congrès annuel de la Middle East Studies Association (MESA), Montréal, Canada, 2-5/11/2023.
- « Cooptation, décharge et marges d’autonomie dans une « société civile » féminine : l’action sociale dans la Turquie de l’AKP », RT 35 Sociologie du monde associatif, 10^e Congrès de l’AFS, Lyon, 4-7/07/2023.
- « Quitter le parti pour mieux le servir : trajectoires de reconversion des militantes de l’AKP et partisanisation du secteur de l’aide sociale », Colloque « Discretions partisans, tactiques et stratégies d’ancrages et de ré-ancrage politique », Clersé, CERAPS, CESSP, coordonné par Ivan Sainsaulieu, Frédéric Sawicki, Julien Talpin, Université de Lille, 23-24/09/2021.

- « Des militantes conservatrices au pouvoir : répertoires d'action et recrutement des femmes dans le gouvernement du Parti de la justice et du développement en Turquie », Colloque international « Les femmes contre le changement », coordonné par Fanny Bugnon, Camille Cleret, Valérie Dubslaff, Tuana Gomes Silva, Solenn Mabo, Université Rennes 2, 12-13/03/2020.
- « “Nous construisons des ponts” : les femmes, nouvelles intermédiaires du gouvernement local sous l'AKP », ST10 « Intermédiaires du politique », coordonnée par Lorenzo Barrault-Stella et Sébastien Michon, 15^e Congrès de l'AFSP (Bordeaux), 05/07/2019.
- « “Une femme forte, une famille forte, une Turquie forte” : les ambivalences d'un discours “pro-femmes” dans la Turquie de l'AKP », ST 69 « Les détournements du genre comme outil de légitimation pour les formations populistes d'extrême droite », coordonnée par Christèle Lagier et Francesca Scrinzi, 15^e Congrès de l'AFSP (Bordeaux), 05/07/2019.
- « “Building bridges”: women activists as intermediaries in AKP's local government, based on a fieldwork in Gaziantep, Turkey », panel « Gendered dynamics in Turkish Local Politics », coordonné par Lucie Drechselova, 3^eme Congrès des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, 04/07/2019.

Communications dans des journées d'étude et séminaires

- « Une femme forte, une famille forte, une Turquie forte » : L'évolution et les ambivalences de la position de l'AKP sur les questions de genre en Turquie, Journée d'étude « Illibéralisme et démocratie au prisme des enjeux laïques et de genre », organisée conjointement par Claude Proeschel et Florence Rochefort, RELIGIS, GSRL (CNRS/EPHE/PSL), et Jakob-Fugger Zentrum de l'Université d'Augsburg, 1er décembre 2025.
- Participation à la table ronde “Ekrem Imamoğlu : arrestation et réactions populaires - Analyse des défis politiques actuels en Turquie”, Séminaire MENA, CERI, Sciences Po, 17 avril 2025.
- « La confiance dans la démocratie », séminaire du Pôle SJPEG, « Les formes de démocratie au sein des organisations publiques et privées », Nancy, 4 décembre 2024.
- « Expériences de l'Etat : une approche intersectionnelle » (Les Cahiers du genre, 2024), séminaire “Genre et citoyenneté” de l'axe 1 “Citoyenneté” de l'IRENEE, Nancy, 19 décembre 2024.
- « Reinventing home: welfare, women's activation and shifting boundaries of the domestic in contemporary Turkey ». Workshop - Providing and Prescribing the Domestic Space, coordonné par Léa Delmaire et Gabriel Doyle, CETOBaC-EHESS, 4-5/07/2023.
- « Un gouvernement du social par les femmes en Turquie : enquête dans une municipalité AKP », séminaire Moyen-Orient Monde Arabe (MOMA), coordonné par Stéphanie Latte Abdallah et Isabelle Rivoal, CERI, 15/06/2022.
- « Gouverner avec les femmes, gouverner les femmes dans la Turquie de l'AKP -

étude localisée dans la ville de Gaziantep », Table ronde Noria, 06/07/2021.

- « Social policies and local government under AKP rule: tools for pedagogy and political socialization targeting women », Online Workshop “Gender and politics in contemporary Turkey”, coordonné par Lucie Drechselova et Nur Sinem Kourou, Yale University/EHESS (Paris), 16-17/05/2022.
- « Analyser l’imbrication des champs partisan, associatif et économique à partir des positionnements et pratiques des femmes dans l’arène politique de Gaziantep », séminaire La Turquie contemporaine, sociologie historique et politique, coordonné par Benjamin Gourisse, Élise Massicard, Emmanuel Szurek, EHESS, 06/04/2021.
- « Récits de soi et récits du genre au sein de la branche féminine de l’AKP en Turquie », Séminaire Religion et politique : postures féminines et mises en récit de fins du monde, coordonné par Erminia Chiara Calabrese et Claudine Gauthier, EHESS, 25/03/2021.
- « Turning housewives into entrepreneurs: local configurations of power and the political construction of women’s entrepreneurship in Turkey », participation au Keyman Program Article Workshop du Keyman Modern Turkish Studies Program, Université de Northwestern, 19/11/2020.
- « La redéfinition des contours du politique par la féminisation des gouvernements locaux dans la Turquie de l’AKP », Journée d’étude « Actualités des études de genre », coordonnée par Maud Navarre, Georges Ubiali, Université de Bourgogne, 08/11/2019.
- « “T’es une espionne ?” Réflexions à partir des méfiances et refus sur le terrain », Séminaire « Retour de terrain », coordonné par Gilles Favarel-Garrigues, Sandrine Revêt, Sciences Po – CERI, 25/06/2019.
- « Les femmes en réseau dans une ville sous l’AKP : le cas de Gaziantep », Séminaire MENASC, coordonné par Aghiad Ghanem, Nouri Rupert, Sarah Daoud, discussion Hamit Bozarslan, Sciences Po – CERI, 05/04/2019.
- « Retour de terrain – les femmes dans le gouvernement local à Gaziantep », Séminaire « Nouvelles Gouvernamentalités », coordonné par Sümül Kaya, Jean-François Pérouse, Yeseren Eliçin, Cemil Yıldızcan, Marie Vogel, IFEA - Université de Galatasaray, Istanbul, 28/03/2019.
- « Don de soi ou affirmation de soi ? Encadrement de l’individu et émancipation dans l’engagement des femmes à l’AKP en Turquie », Journées d’étude « Individu, Individuation au Maghreb et au Moyen-Orient », coordonné par Prunelle Aymé, Laetitia Bucaille, Vanessa Van Renterghem, INALCO-Sciences Po, CERMOM, CESSMA, MENASC, 28-29/03/2018.

ACTIVITES DE RECHERCHE

Membre de l'IRENEE, axe 1 "Citoyenneté"

Membre associée du projet Horizon2020 TRUEDEM, « Trust in European democracies »

Membre du comité de rédaction de la revue *Politix*

ORGANISATION DE MANIFESTATIONS ET ANIMATION DE LA RECHERCHE

- Co-organisation du Workshop TRUEDEM, Sciences Po Grenoble, 1-3 avril 2025, avec Céline Belot et Frédéric Gonthier.
- Co-organisation de la ST 2 au 16e Congrès de l'AFSP avec Thomas Douniès, « Gouvernement des administré-es et rapports sociaux de genre : un regard renouvelé sur les effets politiques de l'action publique », Lille, 05/07/2022.
- Co-animation du séminaire « Retour de terrain », avec Gilles Favarel-Garrigues et Sandrine Revêt, Sciences Po-CERI, 2019-2021.
- Co-organisation des Journées d'étude « Individu, Individuation au Maghreb et au Moyen-Orient », avec Laetitia Bucaille et Vanessa Van Renterghem, CERMOM, CESSMA, MENASC, 28-29/03/2018.

THÈSE DE DOCTORAT

« **Gouverner avec les femmes, gouverner les femmes dans la Turquie de l'AKP. L'action sociale dans la ville de Gaziantep.** »

École doctorale de Sciences Po, Centre de recherches internationales (CERI). Sous la direction d'Élise Massicard. Type du financement : contrat doctoral MESRI. *L'établissement ne délivre plus de mention.*

Soutenance : 23 novembre 2022. Jury :

- Catherine Achin (professeure des universités, Paris Dauphine-PSL)
- Assia Boutaleb (professeure des universités, Paris I Panthéon-Sorbonne)
- Jean-Louis Briquet, rapporteur (directeur de recherche, CNRS/CESSP)
- Vincent Dubois, président (professeur des universités, Université de Strasbourg)
- Élise Massicard, directrice (directrice de recherche, CNRS/CERI)
- Dilek Yankaya, rapporteure (maîtresse de conférence, IEP d'Aix-en-Provence)

Résumé de la thèse

Ma thèse interroge les pratiques de gouvernement de l'AKP dans le domaine des politiques sociales au prisme du genre. Quelles sont les conséquences de l'intégration partielle des femmes dans le gouvernement de l'AKP sur l'action publique ? Dans quelle mesure la participation des femmes à l'action sociale renouvelle-t-elle les capacités de domination de l'AKP ? Et comment un gouvernement avec les femmes permet-il de gouverner les femmes ? Ce projet se fonde sur deux observations empiriques. D'une part, les femmes sont largement sous-représentées dans la politique en Turquie, *a fortiori* dans les mandats locaux. D'autre part, elles sont massivement engagées dans le mouvement islamiste depuis les années 1980, et constituent une force militante centrale pour l'AKP, via une branche féminine qui compte plus de 4,5 millions de membres. Comment concevoir, dès lors, la place des femmes dans la domination politique en Turquie sous l'AKP ? La thèse explore cette question à partir de l'étude du secteur de l'action sociale. La politique sociale est en effet un enjeu essentiel à la popularité de l'AKP, qui repose en grande partie sur les politiques distributives et de charité. C'est également un domaine fortement féminisé, du côté des professionnel·les comme des publics. Cette recherche fait dialoguer plusieurs ensembles de littérature : la sociologie des partis politiques et de l'ancrage partisan, la sociologie de l'action publique, de sa mise en œuvre et de ses intermédiaires, et les études sur le genre et la politique. Elle puise à la fois dans les travaux sur la Turquie et dans la science politique et la sociologie francophones et anglophones.

Pour répondre à ces questionnements, j'ai réalisé une enquête au niveau local entre 2018 et 2021. J'ai sélectionné la ville de Gaziantep, métropole de taille moyenne dirigée par l'AKP depuis 2004. Elle concentre des enjeux que l'on retrouve ailleurs en Turquie, mais qui y sont plus saillants, notamment l'influence des milieux d'affaires philanthropiques sur la politique locale et les fortes inégalités sociales et de genre. L'enquête de terrain, dans une démarche inductive et ethnographique, a permis de récolter 90 entretiens semi-directifs avec des responsables de l'action sociale ainsi qu'avec des bénéficiaires. J'ai en parallèle mené des observations dans les dispositifs dans lesquels mes enquêtes étaient investies (centres sociaux, banques alimentaires, projets « *d'empowerment* ») afin d'analyser les lieux de l'action sociale.

Cette enquête a mené aux principales conclusions suivantes. Premièrement, ma recherche montre l'intérêt de dépasser l'étude de la représentation formelle des femmes pour comprendre leur participation au gouvernement. Malgré leur sous-représentation, l'arrivée au pouvoir de l'AKP et les transformations de l'action publique ont ouvert des voies pour *certaines* femmes qui sont devenues militantes, professionnelles ou bénévoles, se situant souvent à la lisière du champ politique local. Elles ont construit des carrières, voire une notoriété qui leur permet d'agir comme intermédiaires de l'action publique. Ainsi, observer des lieux plus subalternes du gouvernement et ses marges permet d'identifier les modalités de la contribution des femmes au gouvernement.

Deuxièmement, la thèse montre comment l'action sociale a été déléguée aux femmes en pratique. Du fait de la division sociale et politique du travail, le champ de la bienfaisance est principalement animé par des femmes militantes, professionnelles et bénévoles. En face d'elles, les publics sont également majoritairement des femmes. La thèse analyse comment s'est construit un problème public autour des femmes comme « groupe nécessitant des politiques particulières ». Les orientations des politiques adoptées empruntent à la fois au familialisme conservateur et au registre

d'un développementalisme « pro-femmes ». Mais la surreprésentation des femmes parmi les usager-es s'explique aussi par les arrangements pratiques des dispositifs d'action sociale, qui favorisent l'accès d'un public féminin. La thèse met ainsi en évidence la constitution, à la « main gauche de l'État », d'une interface gouvernantes-gouvernées. L'intégration croissante des femmes dans le champ privé de la bienfaisance en a par ailleurs diversifié les modalités et les répertoires, donnant lieu au développement d'une action sociale paramunicipale qui allie charité religieuse, philanthropie laïque et évergétisme au féminin.

Troisièmement, la thèse montre que les femmes engagées dans le social contribuent à l'emprise partisane sur l'action publique, notamment par des formes discrètes de patronage et de clientélisme. Leurs carrières, marquées par un fréquent multi-positionnement entre champ partisan, associatif et municipal, participent à la mise en place d'un gouvernement vernaculaire et partisanisé du social. Le travail social est l'occasion de pratiques de mobilisation, de propagande et de pédagogie, qui ne se résument pas à la distribution de biens en échange de votes. Les dispositifs sociaux sont des lieux de diffusion de l'idéologie de l'AKP, de prescription de comportements, ainsi que de mise en contact des bénéficiaires avec les réseaux partisans. L'efficacité de ce travail social partisanisé repose sur des modes de sociabilité liés au genre, dans lesquels le travail émotionnel et relationnel est central.

Enfin, ma thèse montre que la politique et les politiques sous l'AKP font la promotion d'une subjectivité féminine active et apprenante, tout en produisant des formes de subordination en partie nouvelles. Les dispositifs étudiés valorisent des rôles féminins actifs – la militante, l'entrepreneure, la bénévole engagée. Par ailleurs, on observe, chez les actrices de l'action sociale comme chez les bénéficiaires, des formes de distanciation vis-à-vis des contraintes familiales et domestiques. Mais la politique et les politiques sous l'AKP contribuent à façonner un ordre social dans lequel de nouvelles formes de dépendance politique et économique se mettent en place et s'imbriquent - en particulier, vis-à-vis des réseaux partisans ainsi que vis-à-vis du marché.